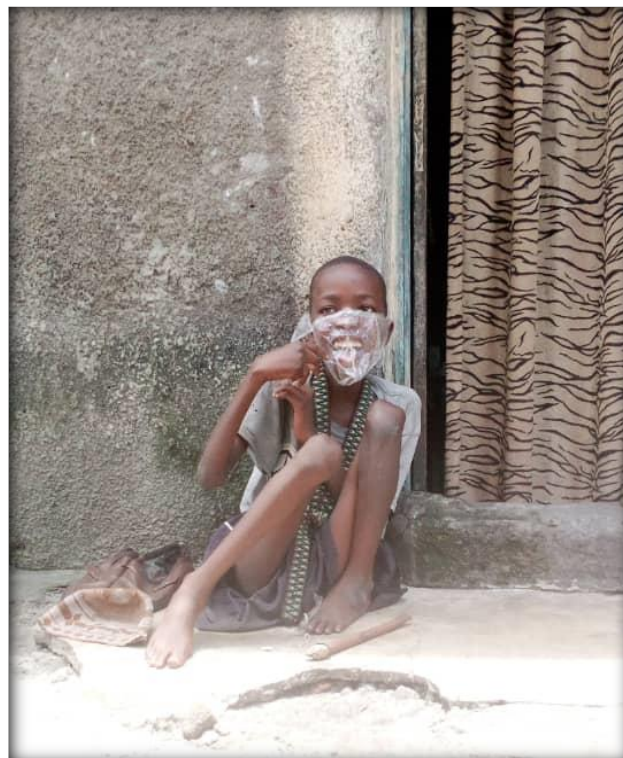


La force puissante de l'intercession

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général

INFO SSCC Frères No 142 – 2 avril mars 2020

La pandémie du coronavirus a mis à rude épreuve la capacité de réponse sanitaire au niveau local comme au niveau mondial. Elle a imposé aussi des restrictions à notre liberté de mouvement, un régime d'isolement ou de quarantaine dans nos maisons et nos communautés, manière de se protéger et de protéger les autres. Nous suivons les nouvelles de l'évolution de cette épidémie, sans avoir pour le moment de signes certains de sa contention ni de son terme. Des équipes de scientifiques travaillent dans le monde pour y porter remède. Nous avons vu des médecins et du personnel médical à la limite de leurs forces et de leurs moyens, prenant soin et accompagnant les personnes infectées par le coronavirus.



Garçon paralysé avec masque fait maison à Kinshasa (R. D. du Congo)

Annonçons de bonnes nouvelles

Au milieu de nouvelles alarmantes, amplifiées par l'incertitude de savoir quand cela finira, à travers les réseaux et les messages que nous recevons, nous avons tous été témoins de gestes d'humanité.

Je pense en particulier à des personnes décédées du coronavirus que les parents n'ont pas pu accompagner, ni même assister aux funérailles. Parfois, une ou deux personnes les ont accompagnées au nom de toute la famille ou des amis qui auraient aimé être là. Également des initiatives de personnes et de volontaires assurant l'alimentation de ceux qui vivent au jour le jour et qui se sont retrouvés sans ce recours quotidien. À Santiago du Chili, un boulanger a offert du pain frais gratis aux personnes qui se retrouvent sans travail. Et ce prêtre de Casingo à Bergame en Italie, qui, affecté par le coronavirus, a renoncé au respirateur artificiel pour qu'il soit mis à la disposition d'une personne plus jeune qui en avait besoin. Chacun aura beaucoup de faits à porter dans son cœur et sa prière. Tous sont l'expression de cette mondialisation positive, de ce que le bien et l'amour, avec discrétion et générosité, apportent à notre monde pour le rendre plus humain, en nous rendant plus étroitement solidaires les uns des autres ; certes nous nous reconnaissons plus vulnérables et plus dépendants les uns des autres.

Unis à l'intercession de Jésus

En beaucoup de pays, pour éviter les rassemblements, on a demandé que les églises soient fermées et qu'il n'y ait pas de célébrations liturgiques. En beaucoup d'endroits, les communautés religieuses se sont organisées pour célébrer la messe et proposer des réflexions en ligne pour continuer d'accompagner les communautés chrétiennes.

Dans ces conditions extraordinaires que notre humanité est en train de vivre, je vous invite à vivre cette Semaine Sainte avec une force particulière. Spécialement, célébrer le cœur de notre foi en Jésus livré, mort et Ressuscité, en union à sa prière et son intercession pour toute l'humanité. Dans l'humilité de nos chapelles, dans les églises sans assemblée, vivons les célébrations de la Semaine Sainte comme une prière d'intercession pour notre monde, pour ceux qui sont morts de cette pandémie et pour leurs familles, pour ceux qui les ont soignés jusqu'à la fin et pour ceux qui travaillent pour trouver un antidote. Une intercession à laquelle nous associons également, non seulement ceux qui vivent un isolement sanitaire, mais aussi la solitude, le manque de travail, la précarité des liens, l'abandon.

Pour que nos célébrations soient unies à l'intercession de Jésus, à sa prière pour l'humanité, je vous propose de relire et de méditer le chapitre 17 en Saint Jean. C'est là que Jésus prie pour ses disciples et pour ceux qui croiront grâce à eux. Ce qui donne crédibilité à son message et une espérance contagieuse à leur vie, c'est l'unité et l'amour qui existent entre eux. Unité fondée dans le fait de se savoir aimés par Jésus et par son Père. Laissons-nous toucher par cette prière d'intercession que Jésus continue de faire pour nous devant le Père :

« Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux » (Jn 17, 24-26).

Entrons donc avec confiance dans cette Semaine Sainte, en nous unissant à la prière d'intercession de Jésus devant le Père. À cette prière, unissons nos prières, celle de ceux qui prient depuis leur maison ou leur lit d'hôpital, celle des personnes qui nous ont demandé de prier pour elles, la prière pour les défunts qui sont morts loin de leur famille... Dans cette perspective, la prière personnelle ou en communauté dans nos chapelles ou oratoires a une portée non seulement mondiale, mais cosmique parce qu'elle est unie à la prière du Seigneur de l'Histoire et de toute la Création, et qu'Il est notre frère.

Que les célébrations au sein nos communautés et, peut-être, dans nos églises sans assemblée présente, mais en connexion avec beaucoup de personnes grâce aux réseaux sociaux, soient aussi notre humble et puissante contribution à cette espérance tant désirée pour un monde plus sain et plus réconcilié avec sa vulnérabilité.

Bien unis à vous tous dans les Sacrés Cœurs,

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général